



Conjuguer l'éducation au futur

ADAPTER LES SYSTÈMES ÉDUCATIFS CANADIENS
POUR LE 21^E SIÈCLE

**RAPPORT D'UN GROUPE DE TRAVAIL D'ACTION CANADA
FÉVRIER 2013**

2

Le présent projet a été entrepris dans le cadre du Programme d'Action Canada. La Fondation Action Canada (ActionCanada.ca), faisant affaires sous le nom d'Action Canada, est un organisme de bienfaisance enregistré, financé en partie par le gouvernement du Canada, qui a pour mission de renforcer le leadership pour l'avenir du Canada. Les points de vue, opinions, positions et/ou stratégies exposés dans le présent document sont ceux de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement les points de vue, opinions positions ou stratégies d'Action Canada, de la Fondation Action Canada ou du gouvernement du Canada. Action Canada, la Fondation Action Canada et le gouvernement du Canada ne garantissent en rien l'exactitude, l'exhaustivité, la fiabilité, la non violation de droits ou l'actualité des informations contenues dans le présent document et ne pourront être tenus responsables d'éventuelles erreurs ou omissions dans cette information, ni des pertes, dépenses, blessures ou dommages qui pourraient résulter de son affichage, son utilisation ou sa publication.

REMERCIEMENTS

Les auteurs du présent rapport sont reconnaissants aux nombreuses personnes qui ont généreusement contribué à son élaboration. Nous remercions tout particulièrement John Kershaw et Roland Case de nous avoir offert leur temps et leurs idées tout au long de ce projet. Nous tenons à remercier aussi tous ceux qui étaient présents à notre dialogue public à Vancouver et y ont participé, y compris nos panélistes : Rod Allen, Roland Case, Chris Kennedy, Kelda Logan et Cole Smith. Nous avons bénéficié des commentaires de spécialistes du domaine de l'éducation, dont Gaila Erickson, Sharon Friesen, Avis Glaze, Tony Lam, Thierry Karsenti et Kimberly Schonert-Reichl. Nous sommes aussi reconnaissants à Janet Smith pour ses commentaires sur les premières ébauches du présent document, à Gregory Eady pour son aide avec l'analyse du sondage et aux centaines d'enseignants de tout le Canada qui ont pris le temps et se sont donné la peine de participer à notre sondage.


Nous remercions tout particulièrement Rae Hull, la conseillère de notre groupe de travail et notre mentor, qui n'a jamais cessé de gentiment nous pousser à toujours plus de rigueur et mieux préciser certains éléments de notre rapport, nous obligeant ainsi à être honnêtes.

Enfin, nous tenons à saluer les directeurs, conseillers et employés d'Action Canada pour leurs idées et leurs encouragements ainsi que les autres Fellows d'Action Canada pour leur collégialité et leur soutien.

Si nous sommes reconnaissants à tous ceux qui ont contribué à rendre le présent rapport possible, nous assumons l'entière responsabilité de toutes les erreurs, omissions ou autres faiblesses éventuelles dans le présent document ou le concernant.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	4
L'apprentissage au 21^e siècle	5
Méthodologie	6
Examen des politiques	7
Résultats du sondage	10
Conclusion	13
Recommandations	13



SOMMAIRE EXÉCUTIF

Les systèmes éducatifs canadiens sont parmi les meilleurs au monde, résultant en une main-d'œuvre hautement qualifiée et des industries compétitives. Les défis associés au 21^e siècle imposent de nouvelles exigences sur le Canada et, par extension, sur ses systèmes éducatifs. Ces systèmes doivent désormais éduquer une génération qui est confrontée à des changements sociaux, économiques et technologiques d'une rapidité sans précédent.

Dans le but d'équiper les élèves des compétences et des connaissances dont ils auront besoin pour prospérer dans un tel environnement, les gouvernements des différentes provinces canadiennes ont commencé à mettre en œuvre des stratégies éducatives mettant l'accent sur le renforcement de compétences spécifiques regroupées dans la rubrique « apprentissage au 21^e siècle ». L'objectif de ce type d'apprentissage est de renforcer la capacité dans des domaines qui contribuent à former une société résiliente capable de bien s'adapter aux changements rapides. L'accent n'est plus mis sur l'enseignement de faits mais sur celui de compétences comme la pensée critique, le caractère, la créativité, l'innovation et la littératie informatique et numérique.

Dans ce rapport, les auteurs font le point sur les efforts de cinq gouvernements provinciaux pour adapter leurs systèmes d'éducation primaire et secondaire en y incorporant les modèles de l'apprentissage au 21^e siècle. Ils analysent les principales politiques provinciales et présentent les résultats d'un sondage commandé pour le présent rapport, auprès d'enseignants des provinces étudiées, dans le but de mieux comprendre dans quelle mesure les principes de l'apprentissage au 21^e siècle sont mis en application au Canada.

Trois grandes conclusions ont émergé de cette étude. Premièrement, la mise en pratique de l'apprentissage au 21^e siècle n'est pas cohérente entre les provinces. On constate des disparités dans les façons dont cet apprentissage est décrit dans les politiques mais aussi dans les façons dont il est mis en œuvre en classe. Deuxièmement, les résultats du sondage font état d'une corrélation positive et significative entre la formation des enseignants et leur facilitation de l'apprentissage au 21^e siècle dans leurs classes. Troisièmement, il ressort aussi des résultats du sondage que l'utilisation des technologies de l'information et des communications (TIC) et les autres compétences de l'apprentissage au 21^e siècle sont liés.

Les principales recommandations qui découlent de ces résultats sont de mettre en œuvre une stratégie nationale cohérente en matière d'apprentissage au 21^e siècle ainsi que de porter une attention accrue à la formation et au perfectionnement professionnel des enseignants. Une meilleure coordination interprovinciale, préférablement par l'intermédiaire d'un organisme national compétent et bien établi comme le Conseil des ministres de l'éducation du Canada (CMEC), faciliterait le partage des connaissances et l'élaboration de politiques collectives. Multiplier les occasions de perfectionnement professionnel et créer des ressources pour l'enseignement au 21^e siècle à l'intention des enseignants constituent des stratégies pratiques, concrètes et efficaces pour faire la promotion de compétences essentielles dans les salles de classe canadiennes.

« L'OBJECTIF DE CE TYPE D'APPRENTISSAGE EST DE RENFORCER LA CAPACITÉ DANS DES DOMAINES QUI CONTRIBUENT À FORMER UNE SOCIÉTÉ RÉSILIENTE »

INTRODUCTION

« LE CHANGEMENT EST EXPONENTIEL...

4 **CONTRAIREMENT À LA VISION 'LINÉAIRE INTUITIVE' DICTÉE PAR LE SENS COMMUN. DE CE FAIT, NOUS NE VIVRONS PAS 100 ANS DE PROGRÈS AU 21^E SIÈCLE, MAIS PLUTÔT QUELQUE CHOSE COMME 20 000 ANS DE PROGRÈS (AU RYTHME ACTUEL). »**

- RAYMOND KURZWEIL

FUTURISTE ET DIRECTEUR DE L'INGÉNIERIE CHEZ GOOGLE

Alimenté principalement par les progrès technologiques et l'évolution géopolitique, le changement est encore plus rapide au 21^e siècle que pendant la révolution industrielle.

Les implications de cette accélération sont innombrables, tout comme les défis économiques et sociaux qui en résultent. Bien que le phénomène soit d'amplitude mondiale, les défis associés à l'accélération du changement se font déjà sentir dans le contexte canadien. En 2004, un rapport de la Commission sur l'examen des normes du travail fédérales du ministère des Ressources humaines et Développement des compétences Canada notait que :

« ... la notion d'un « emploi pour la vie » perd rapidement du terrain. Les travailleuses et travailleurs d'aujourd'hui auront en moyenne trois carrières et occuperont environ huit emplois au cours de leur vie. D'autre part, les modalités et les relations de travail sont maintenant moins uniformes et plus complexes. »¹

Pour demeurer concurrentiel dans une économie mondiale de plus en plus sophistiquée et intégrée, les industries canadiennes doivent pouvoir s'adapter avec efficacité et efficience aux technologies, pratiques et contextes émergents. Le marché du travail fait ainsi face à de nouvelles exigences pour fournir une main-d'œuvre dynamique et extrêmement adaptable face au changement. Mais les implications de l'accélération du changement ne se limitent pas au contexte économique. Le climat, la technologie et la démographie sont au moins aussi affectés que l'économie par les conséquences de changements sans précédent dans l'histoire. Par extension, ces domaines nécessitent aussi des sociétés résilientes capables de s'adapter à de nouvelles situations et conditions.

La meilleure façon pour le Canada de se préparer aux défis associés à l'accélération du changement est d'équiper les Canadiens des compétences nécessaires pour bien fonctionner dans notre monde de plus en plus dynamique. Les systèmes éducatifs étant le principal vecteur d'apprentissage dans une société, ils constituent un axe d'analyse incontournable.

Dans la plupart des sociétés industrialisées, les systèmes d'éducation se sont toujours concentrés sur l'enseignement direct de faits et de méthodes. Cependant, ce modèle de diffusion de l'information a beaucoup évolué du fait des nouvelles technologies qui permettent un accès sans précédent au savoir et à l'information. Dans ce contexte, le rôle des systèmes éducatifs n'est plus seulement de transmettre des connaissances mais de faciliter l'apprentissage. Pour faire en sorte que les Canadiens soient résilients face aux changements rapides, les systèmes d'éducation doivent être adaptés « pour préparer les étudiants pour des emplois qui n'existent pas encore, des technologies qui restent à inventer et des problèmes dont nous ne savons encore rien ». ² Pour ce faire, un changement de paradigme s'impose – au lieu d'apprendre des réponses aux élèves, il faut à présent leur apprendre à poser les bonnes questions, à évaluer l'information de façon critique et à communiquer efficacement.

Dans le présent rapport, nous reprenons le concept de l'apprentissage au 21^e siècle comme moyen de relever les défis éducatifs à notre époque actuelle de changements incessants. Nous nous penchons sur les façons dont les responsables des politiques et les praticiens des provinces mettent en œuvre l'apprentissage au 21^e siècle et proposons des recommandations fondées sur nos observations.

L'APPRENTISSAGE AU 21^E SIÈCLE

En réponse à l'évolution des exigences auxquelles doivent faire face les systèmes éducatifs, un discours est apparu dans les études sur l'éducation au chapitre de l'apprentissage au 21^e siècle.

Élaboré par un vaste éventail d'intervenants du domaine de l'éducation, le concept de l'apprentissage au 21^e siècle est centré sur un ensemble de compétences dites essentielles pour préparer les élèves aux défis de l'ère contemporaine. L'idée n'est pas d'abandonner les matières conventionnelles au profit de ces compétences mais plutôt de compléter la pédagogie existante dans le but d'offrir aux élèves un mélange de connaissances du contenu, de compétences spécifiques, d'expertises et de littératies. Cela comprend entre autres des compétences comme la pensée critique, la résolution de problème, les communications et la collaboration, la littératie informatique et numérique, la créativité, le caractère et l'innovation.

Si beaucoup d'intervenants du domaine de l'éducation s'entendent sur la valeur et les avantages de l'apprentissage au 21^e siècle, la terminologie et le discours qui l'accompagnent ont été librement interprétés et appliqués dans les politiques publiques, sans grande cohérence. Parfois désignées de « compétences du 21^e siècle », la nature et la configuration exactes de ces compétences, de cette expertise et des littératies prônées par les divers promoteurs de l'apprentissage au 21^e siècle ont tendance à varier. Par exemple, pour Partnerships for 21st Century Skills, aux États-Unis, l'apprentissage au 21^e siècle est organisé en fonction de quatre objectifs scolaires : matières de base et thèmes du 21^e siècle; compétences en matière d'apprentissage et d'innovation; compétences relatives à l'information, aux médias et à la technologie, et compétences pour la vie et la carrière.³ Au

Canada, C21 Canada a identifié sept compétences essentielles pour l'apprentissage au 21^e siècle : la créativité, l'innovation et l'entrepreneuriat, la collaboration, la communication, le caractère, la culture et la citoyenneté éthiques, et les technologies informatiques et numériques.⁴

Beaucoup de ces compétences ne sont ni nouvelles ni propres au 21^e siècle – la pensée critique, par exemple, tire ses origines de la méthode socratique. Par comparaison, la littéracie informatique et numérique est naissante mais elle n'en est pas moins pertinente dans le contexte actuel. Dans l'apprentissage au 21^e siècle, on attire l'attention sur des compétences – anciennes et nouvelles – que l'on considère essentielles à la réussite dans les décennies à venir. On met également l'accent sur l'importance d'une approche interdisciplinaire de l'apprentissage. L'accès à la technologie, par exemple, est insuffisant en lui-même si son application est limitée à un domaine précis.

Il n'y a pas que des universitaires, des responsables des politiques et des enseignants pour promouvoir le concept de l'apprentissage au 21^e siècle. Selon un rapport récent du McKinsey Centre for Government, les employeurs accordent une très grande valeur aux compétences générales qui « englobent un large éventail de concepts allant de caractéristiques personnelles (confiance en soi, tempérament, éthique de travail) à des compétences sociales et cognitives (communications, résolution de problème). »⁵

**« BEAUCOUP DE CES COMPÉTENCES
NE SONT NI NOUVELLES NI PROPRES
AU XXI^E SIÈCLE »**

METHODOLOGIE

6

Étant donné que l'accélération du changement constitue un défi fondamental pour la prospérité future des Canadiens et vu le potentiel de l'apprentissage au 21^e siècle pour ce qui est de relever ce défi, le présent rapport propose une évaluation préliminaire de la mesure dans laquelle l'apprentissage au 21^e siècle est incorporé aux systèmes éducatifs canadiens.

L'essentiel des travaux accomplis sur l'apprentissage au 21^e siècle s'est concentré sur l'argumentation en faveur de sa mise en œuvre. Tel qu'indiqué, cependant, la valeur de l'apprentissage au 21^e siècle fait quasiment consensus parmi les responsables des politiques et les praticiens. Le présent rapport a donc pour but de faire progresser la conversation vers un plan d'action national pour mettre en œuvre, en tirant parti des réussites et des lacunes constatées à ce jour.

Au Canada, les systèmes éducatifs étant essentiellement de compétence provinciale, nous avons effectué une revue d'un échantillon de cinq provinces canadiennes - l'Alberta, la Colombie-Britannique, le Nouveau-Brunswick, l'Ontario et le Québec. Ces cas ont été sélectionnés sur la base de la diversité de leurs politiques respectives en matière d'éducation, de l'accessibilité des documents publics et de la disponibilité de partenariats de recherche. Par ailleurs, 88.4% de la population du Canada est représentée par ces cinq provinces.⁶ L'échantillon de compétences essentielles choisi pour notre analyse est le suivant:

- Créativité, entrepreneuriat et innovation: les élèves apprennent à prendre des risques, à voir dans l'échec une occasion d'apprendre et de persévérer dans une voie nouvelle, à faire preuve d'initiative et à se motiver eux-mêmes;
- Pensée critique: les élèves apprennent à aborder l'information avec un esprit ouvert, à la remettre en question et à parvenir à leurs propres conclusions;
- Littératie informatique et numérique: les élèves apprennent à tirer parti, de manière sécuritaire et appropriée, des technologies modernes qui font parties intégrantes de leur éducation et de leur vie;
- Caractère: les élèves apprennent à être des citoyens du monde, à collaborer avec autrui et à avoir un comportement éthique envers les autres et envers l'environnement.

Pour le présent rapport, nous avons examiné l'importance de ces compétences essentielles dans les politiques et pratiques provinciales en matière d'éducation. Pour ce faire, deux méthodes complémentaires ont été utilisées. Nous avons d'abord étudié les principaux textes sur les politiques éducatives de chacune des provinces dans notre échantillon pour déterminer la présence ou l'absence des compétences essentielles examinées. Puis nous avons analysé les résultats d'un sondage réalisé auprès d'enseignants des provinces à l'étude afin de voir dans quelle mesure l'apprentissage au 21^e siècle est incorporé à l'enseignement en classe.

Nous tirons ensuite des conclusions à partir des résultats de notre examen des politiques et du sondage auprès des enseignants et proposons des recommandations en conséquence.

« LE PRÉSENT RAPPORT PROPOSE UNE ÉVALUATION PRÉLIMINAIRE DE LA MESURE DANS LAQUELLE L'APPRENTISSAGE AU 21^E SIÈCLE EST INCORPORÉ AUX SYSTÈMES ÉDUCATIFS CANADIENS. »

EXAMEN DES POLITIQUES

Un examen des documents provinciaux révèle le manque de clarté du discours sur l'apprentissage au 21^e siècle. Si les textes étudiés pour le présent rapport témoignent du soutien et même de l'enthousiasme des gouvernements provinciaux pour les principes de l'apprentissage au 21^e siècle, il n'y a guère de cohérence, d'une province à l'autre, quant à sa substance et à ses objectifs. Chacune des provinces insiste sur des compétences différentes de l'apprentissage au 21^e siècle et, en plus d'imprécisions au niveau du langage, les textes ne donnent que peu d'indications sur la manière d'opérationnaliser les politiques ou de les mettre en œuvre.

On trouvera ci-dessous un bref examen des textes des gouvernements provinciaux qui ont trait à l'apprentissage au 21^e siècle, avec une attention particulière portée à l'échantillon de compétences essentielles à l'étude ici.

« CHACUNE DES PROVINCES INSISTE SUR DES COMPÉTENCES DIFFÉRENTES DE L'APPRENTISSAGE AU 21^E SIÈCLE »

>> ALBERTA

Portrait de l'apprentissage au 21^e siècle

- *Créativité, pensée critique, technologies informatiques et numériques et caractère tous présents dans la stratégie provinciale en matière d'éducation*
- *Accent implicitement mis sur l'innovation*
- *Appui de la formation et du perfectionnement des enseignants*

Le Programme d'éducation de l'Alberta fait référence aux compétences de l'apprentissage pour le 21^e siècle – dont la créativité, la pensée critique, les technologies informatiques et numériques et le caractère – dans la rubrique sur les compétences pour des penseurs engagés et des citoyens éthiques avec un esprit d'entreprise (Engaged Thinkers and Ethical Citizens with an Entrepreneurial Spirit).⁷ S'il n'est pas explicitement fait mention de stratégies d'évaluation des élèves, des exemples de rendement et de résultats scolaires idéaux sont cependant fournis.⁸

La maîtrise de l'informatique et du numérique est présentée comme une matière à part pour souligner son importance, non pour suggérer de l'enseigner séparément du reste. Cette approche interdisciplinaire est conforme aux pratiques de l'apprentissage au 21^e siècle.

On ne trouve pas de référence claire à l'innovation dans la stratégie éducative de l'Alberta mais les compétences qui y sont discutées donnent à penser qu'elle est importante, même si le terme n'est pas employé et si le concept n'est pas explicitement promu.

Le ministère de l'éducation de l'Alberta apporte un soutien aux enseignants, sous forme d'aides à la recherche, de subventions et de diverses initiatives fondées sur l'idée que c'est avec d'autres enseignants que les enseignants apprennent le mieux.⁹

>> COLOMBIE-BRITANNIQUE

Portrait de l'apprentissage au 21^e siècle

- *Accent mis sur l'innovation, par l'intermédiaire du Conseil de la technologie du premier ministre (Premier's Technology Council)*
- *Intégration de l'apprentissage au 21^e siècle dans la stratégie provinciale d'éducation*
- *Plan pour l'éducation en cours d'élaboration ; pas de politique claire en place actuellement*

La Colombie-Britannique a intégré l'apprentissage au 21^e siècle à sa stratégie éducative. Le ministère de l'Éducation y fait constamment référence et présente ses objectifs éducatifs comme étant tournés vers les défis futurs.¹⁰

La Colombie-Britannique est en train d'harmoniser ses politiques en matière d'éducation afin d'avoir un document de politique unique, le Plan pour l'éducation (BC Education Plan) qui sera bientôt publié, signalant une transition dans l'approche de la province en la matière. En l'absence d'une stratégie éducative exhaustive, des inférences sont tirées à partir des documents disponibles,^{11,12,13} ceux-ci révélant une importance accrue accordée

aux compétences de l'apprentissage au 21^e siècle comme la créativité, l'innovation, la pensée critique et le caractère.

Par ailleurs, un rapport récent du Premier's Technology Council - créé en 2001 pour donner des conseils sur les questions touchant à la technologie - explicite un plan en matière d'éducation fondé sur la nécessité pour les systèmes éducatifs de la province de tenir compte à l'avenir de l'apprentissage au 21^e siècle.¹⁴ Les conclusions de ce rapport devraient être reflétées dans le prochain plan pour l'éducation de la province.

>> NOUVEAU-BRUNSWICK

Portrait de l'apprentissage au 21^e siècle

- *Introduction en 2010 d'un plan d'apprentissage au 21^e siècle centré sur la technologie*
- *Changement de gouvernement en place la même année, avec des implications incertaines pour l'orientation des politiques en ce qui concerne l'apprentissage au 21^e siècle*
- *Pas de politique claire en place quant aux compétences que les élèves acquerront ni de perspective d'avenir*

Le système éducatif, au Nouveau-Brunswick, est divisé en deux secteurs linguistiques parallèles mais séparés qui s'occupent chacun de l'élaboration de leur programme d'enseignement et d'évaluation, ce dont se ressent la cohésion de la stratégie en matière d'éducation. Par ailleurs, le changement de gouvernement après les élections provinciales de 2010 a entraîné une certaine inertie malgré l'élan antérieur dans le domaine des politiques éducatives.

Le 15 septembre 2010, le Ministère de l'éducation (secteur anglophone) a publié un document intitulé NB3-21C: Creating a 21st Century Learning Model of Public Education¹⁵ qui se voulait être un plan triennal de mise en application de l'apprentissage au 21^e siècle dans le système éducatif de la province. Bien que fortement axé sur les technologies numériques et informatiques, ce document soulignait clairement la nécessité d'élargir les objectifs du programme d'éducation afin d'inclure un large éventail de compétences interdisciplinaires, y compris les quatre compétences identifiées dans

le présent rapport. Mais suite aux élections de 2010, on ne sait pas si ce plan sera renouvelé ou bien abandonné, une nouvelle série de politiques axées sur les changements organisationnels dans le système éducatif de la province étant en préparation, y compris un plan d'action pour l'éducation des jeunes enfants - Les enfants d'abord - dont l'objectif est de mieux préparer les jeunes enfants pour l'avenir.¹⁶

Un élément du plan favorisant le passage au modèle de l'apprentissage au 21^e siècle a été mis en œuvre avant que l'initiative ne soit suspendue. Dans le cadre du programme Ordinateurs portables et perfectionnement professionnel pour les enseignants, les 7 500 enseignants du Nouveau-Brunswick ont reçu un ordinateur portable à utiliser dans leur travail, pour améliorer l'enseignement.

>> ONTARIO

Portrait de l'apprentissage au 21^e siècle

- *Accent mis sur la pensée critique et le caractère*
- *Manque d'attention aux technologies informatiques et numériques*
- *Attention minimale sur la créativité, l'entrepreneuriat et l'innovation*

Le 22 janvier 2013, le professeur Michael Fullan, conseiller spécial du premier ministre de l'Ontario, a publié un document de travail intitulé *De mieux en mieux* : Lancement de la prochaine étape du programme d'éducation de l'Ontario¹⁷ sur les façons dont la province peut incorporer dans ses écoles la pédagogie sur les compétences de haut niveau. Si M. Fullan souligne toutes les compétences auxquelles nous nous intéressons ici, son rapport demeure descriptif et la mise en œuvre nécessite une somme considérable de connaissances et d'expertise dont on assume qu'elle existe déjà dans le système.

Bien que l'utilisation des compétences de l'apprentissage au 21^e siècle ne soit pas formellement abordée dans les documents de politiques du programme d'éducation actuel de l'Ontario, ce dernier présente un ensemble clairement défini de compétences essentielles dans son initiative Passeport-compétences de l'Ontario (PCO). On y trouve aussi un ensemble de termes et d'exemples visant à aider les enseignants dans leurs stratégies d'instruction et d'évaluation.^{18,19} Le PCO comporte

en outre une série de niveaux de référence que les élèves doivent atteindre afin d'être notés sur une échelle de 1 à 4 pour chacune des compétences.

Le PCO n'inclut aucune compétence relative au développement du caractère, optant plutôt pour une concentration sur les « compétences spécialisées » dont on prévoit qu'elles seront nécessaires pour obtenir un emploi à l'avenir. Le caractère est discuté dans d'autres rapports mettant en évidence les qualités importantes que le système éducatif devrait cultiver chez les élèves ainsi que les façons dont le développement du caractère peut être intégré au programme d'enseignement actuel.²⁰

Les documents de politique ne contiennent pas non plus de discussion approfondie des technologies informatiques et numériques. Bien qu'il y soit fait allusion en passant tout au long des textes, les façons dont la littératie numérique ou médiatique sera intégrée efficacement dans le programme d'enseignement ne sont pas claires.

>> QUEBEC

Portrait de l'apprentissage au 21^e siècle

- *Apprentissage au 21^e siècle intégré dans tout le programme d'enseignement sous le vocable de « compétences transversales »*
- *Pas de mise à jour des politiques en matière de technologies informatiques et numériques ces dix dernières années*
- *Pas de référence à l'innovation*

Le programme éducatif du Québec s'intéresse depuis longtemps aux compétences de l'apprentissage au 21^e siècle ou, comme les appelle le ministère de l'Éducation, les « compétences transversales ».^{21,22} Dès 1994, le gouvernement du Québec a publié *Préparer les jeunes au 21^e siècle*, où était soulignée la nécessité urgente de tenir compte de grands changements comme l'internationalisation, la mondialisation, l'explosion de l'information, les progrès techniques rapides et la complexité grandissante de la vie en société. Un programme révisé pour l'enseignement au niveau primaire a été publié en 2001 et est en place depuis. Le programme d'enseignement secondaire a été lancé en deux étapes, en 2004 et en 2007. Tous ces programmes adhèrent à la même philosophie : les écoles doivent veiller à ce que les étudiants acquièrent des compétences générales,

solidement ancrées dans un ensemble de connaissances, en réponse au monde complexe et multidimensionnel dans lequel nous vivons.

Des critères d'évaluation sont clairement indiqués pour toutes les compétences et pour les différents niveaux d'évaluation. Bien que les compétences en technologies informatiques et numériques soient à part des autres compétences de l'apprentissage au 21^e siècle, il est clair qu'on prévoit leur utilisation dans tout le programme d'enseignement. Il serait cependant important d'envisager une mise à jour de la politique pour refléter les innovations technologiques des dix dernières années, étant donné la rapidité des changements dans ce secteur. De plus, bien que la créativité et l'entrepreneuriat soient clairement cités dans les documents, l'innovation, elle, est passée sous silence.

SONDAGE AUPRÈS DES ENSEIGNANTS

Les politiques éducatives des provinces sont révélatrices des résultats souhaités par les gouvernements et de l'importance accordée à ces résultats. Il ressort de la section précédente que l'on met l'accent dans les politiques éducatives sur l'apprentissage au 21^e siècle – quoique à des degrés variables selon les provinces. Cependant, les bonnes pratiques pour la mise en œuvre de ces objectifs énoncés dans les politiques éducatives sont rarement précisées. Le point de vue des praticiens est donc nécessaire pour évaluer l'opérationnalisation des politiques en matière d'éducation.

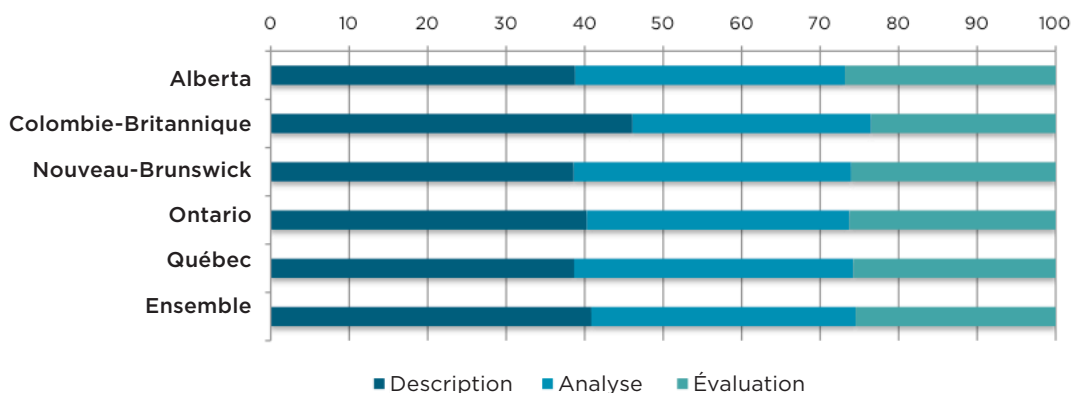
Les enseignants sont bien placés pour déterminer dans quelle mesure les programmes d'enseignement des provinces et les pratiques en classe favorisent l'apprentissage au 21^e siècle. Nous avons donc mené un sondage en ligne auprès d'enseignants dans les provinces étudiées dans le présent rapport, soit l'Alberta, la Colombie-Britannique, le Nouveau-Brunswick, l'Ontario et le Québec. Le sondage a débuté le 20 décembre 2012 et s'est terminé le 14 janvier 2013, période pendant laquelle 902 répondants ont été comptabilisés. Bien que les répondants aux sondages en ligne soient naturellement auto-sélectionnés, la représentativité des répondants entre les provinces et à l'intérieur de chaque province, ainsi que pour les autres indicateurs – comme l'âge, l'expérience de l'enseignement, le sexe, la langue, l'année et la matière enseignées – étaient suffisamment proportionnelle par rapport à l'ensemble de la population pour que les résultats du sondage méritent d'être pris en compte. Le sondage portait sur les mêmes compétences essentielles que celles examinées dans le cadre de l'analyse des politiques, à savoir la pensée critique, la créativité et l'innovation, le caractère et la littératie informatique et numérique. Les résultats préliminaires du sondage sont présentés ci-dessous.

Pensée critique

On a demandé aux enseignants dans quelle mesure (en pourcentage) le programme d'enseignement de leur province mettait l'accent sur la description, l'analyse et l'évaluation, une plus grande importance attachée à ces derniers éléments suggérant un programme d'enseignement encourageant la pensée critique en classe. Les enseignants de Colombie-Britannique rapportent une plus grande insistance sur la description que toutes les autres provinces. (Voir Figure 1).

Il ressort du sondage que les enseignants qui ont des diplômes d'études supérieures et ceux qui ont suivi des cours de perfectionnement professionnel sont associés aux niveaux plus élevés d'analyse et d'évaluation dans le programme d'enseignement et à des niveaux de description plus bas. On peut raisonnablement en conclure que les enseignants ayant une formation avancée ont plus de chances de voir leur programme d'enseignement comme encourageant la pensée critique et de concevoir leurs plans de cours en conséquence.

Figure 1 : Pensée critique par province



Littératie informatique et numérique

Parmi les résultats les plus frappants du sondage – bien qu’assez prévisibles – au sujet de la littératie informatique et numérique, il y a le fait que les enseignants qui rapportaient des taux plus élevés d’utilisation en classe des technologies de l’information et des communications (TIC) étaient ceux qui rapportaient aussi une utilisation personnelle plus fréquente de ces technologies. L’accessibilité des TIC dans les écoles était un bon indicateur de leur utilisation en classe, de même que la formation dans ce domaine. On peut en déduire que les enseignants tendent à utiliser la technologie en classe quand celle-ci est disponible et quand ils ont la formation nécessaire.

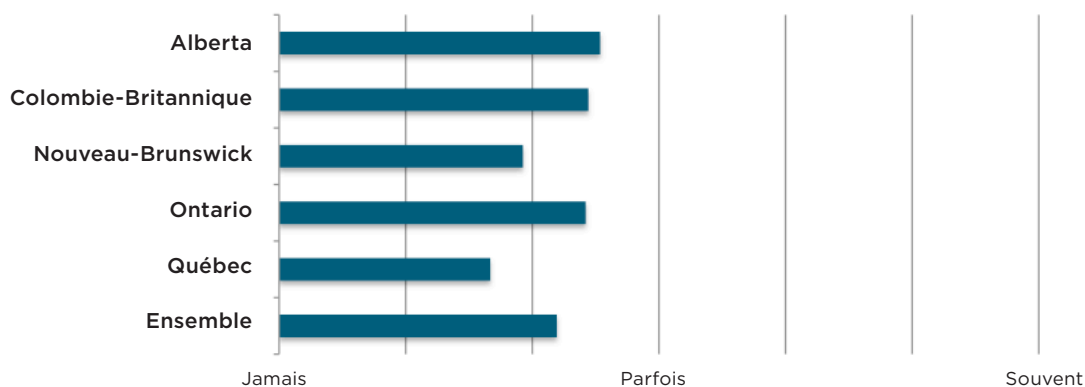
La nécessité de former les enseignants est confirmée par la ventilation par province de l’utilisation rapportée des TIC par les élèves en classe (voir la Figure 2). Malgré les efforts du précédent gouvernement libéral au Québec pour équiper les salles de classe de tableaux blancs interactifs ou l’initiative du Nouveau-Brunswick pour fournir aux enseignants des ordinateurs portables, l’utilisation des TIC en classe rapportée par ces deux provinces reste significativement inférieure à celle rapportée par l’Alberta, la

Colombie-Britannique et l’Ontario. On peut formuler l’hypothèse, à la vue de ces résultats, que si la formation des enseignants est insuffisante, plus de moyens technologiques dans les écoles ne se traduiront pas par une plus grande utilisation des TIC en classe.

Les résultats de l’enquête donnent aussi à penser que l’âge des enseignants n’est pas un indicateur significatif de l’utilisation des TIC par les élèves en classe. À âge égal, l’expérience de l’enseignement est corrélée à l’utilisation des TIC en classe. Ceci signifie que les enseignants plus jeunes ne sont pas plus enclins que leurs collègues plus âgés à utiliser davantage les TIC en classe. Au contraire, les enseignants qui ont plus d’expérience ont une plus grande propension à trouver des méthodes pour intégrer la technologie dans leur salle de classe.

Enfin, les résultats indiquent une corrélation positive entre les TIC en classe et les autres compétences, telles que la pensée critique. Ceci donne à penser que, si la technologie n’est pas une fin en soi, elle est un vecteur essentiel de l’apprentissage au 21^e siècle.

Figure 2 : Utilisation en classe des TIC, par province



Caractère

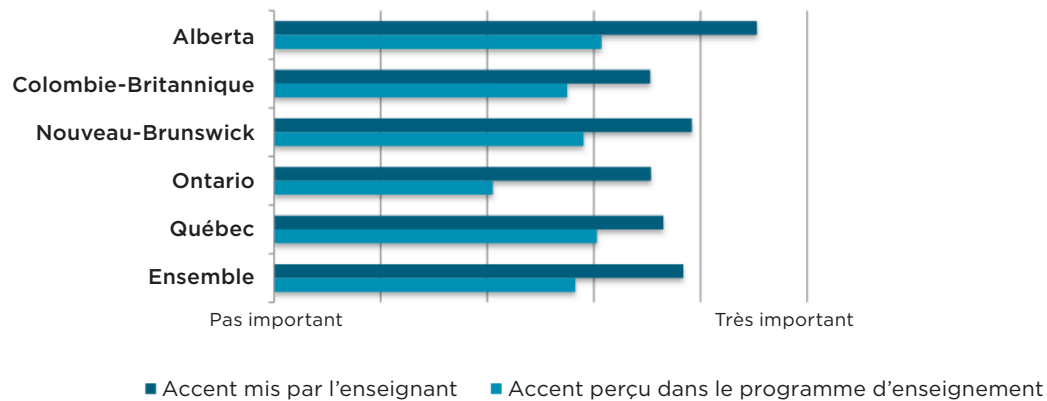
On a demandé aux répondants du sondage d’évaluer l’importance accordée à la formation du caractère dans le programme d’enseignement. On leur a aussi demandé de donner leur avis personnel sur l’accent qui devrait être mis sur la formation du caractère en classe. Il ressort des résultats, qui sont cohérents entre toutes les provinces, que les enseignants attachent plus d’importance à la formation du caractère que ne le fait selon eux leur programme d’enseignement. Les répondants du Québec et de l’Alberta ont généralement

indiqué une place plus importante accordée à la formation du caractère dans leur programme d’étude respectifs que leurs collègues des autres provinces de l’échantillon. Les répondants de l’Ontario ont rapporté une place moindre accordée à la formation du caractère dans le programme d’enseignement, par rapport aux autres provinces de l’échantillon, en dépit du fait que des documents de politiques de la province contiennent le plus grand nombre de références à cette compétence.

Les résultats de l'enquête indiquent en outre que, plus ils enseignent depuis longtemps, plus les enseignants ont tendance à souligner l'importance du caractère. De plus, les répondants estimaient

généralement que, dans le programme d'enseignement, il incombait plus aux enseignants qu'aux parents de former le caractère.

Figure 3 : Formation du caractère, par province



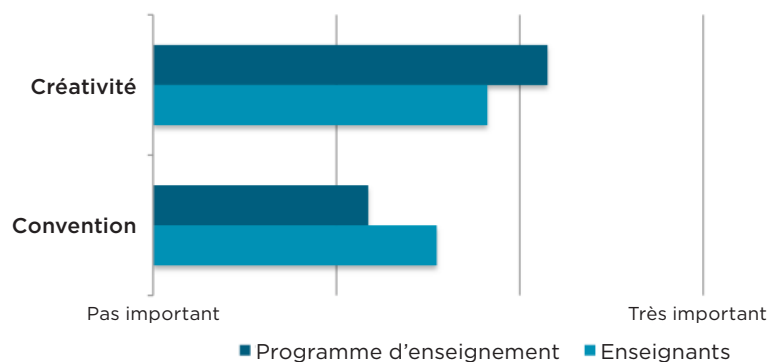
Créativité

Pour tenter de jauger la créativité en classe, on a posé aux répondants du sondage une série de questions pour évaluer l'importance attachée à la créativité ainsi qu'à des modes d'instruction plus conventionnels. On leur a demandé de répondre de leur point de vue personnel et en fonction de leur perception du programme d'enseignement. Les résultats indiquent moins de variation entre les provinces que pour les autres compétences examinées ici. Ils montrent en outre que les enseignants trouvent que leurs programmes d'enseignement respectifs sont plus axés sur les modèles d'enseignement conventionnels et moins sur la créativité qu'ils ne le souhaitent eux-mêmes (Voir Figure 4).

Comme pour toutes les autres compétences de l'apprentissage au 21^e siècle examinées dans le présent rapport, la corrélation entre l'expérience

de l'enseignant et la créativité est significative, mais ceci pourrait être le résultat d'une dynamique structurelle dans les systèmes éducatifs canadiens. Thierry Karsenti, de l'Université de Montréal, attribue ce résultat au fait que les nouveaux enseignants se voient généralement confier les classes les plus difficiles. « Si on prend l'exemple des pilotes d'avion, on ne leur donne pas les vols difficiles quand ils débutent – ils font les plus faciles, explique-t-il. Dans l'enseignement, c'est le contraire. Quand vous avez plus d'expérience, on vous donne les groupes plus avancés, plus enrichis.²³ M. Karsenti fait également observer que les nouveaux enseignants se concentrent sur le contenu et la gestion de la classe, alors que leurs collègues plus expérimentés connaissent mieux le contenu et peuvent par conséquent consacrer plus de temps à d'autres domaines.²⁴

Figure 4 : Créativité par rapport à convention



CONCLUSIONS

Il ressort de l'examen des politiques et de l'analyse du sondage qu'il existe des disparités significatives entre les provinces en ce qui concerne la mise en pratique de l'apprentissage au 21^e siècle.

Bien que l'examen des politiques démontre que les gouvernements provinciaux reconnaissent l'importance de l'apprentissage au 21^e siècle, les approches pour la mettre en œuvre varient beaucoup. Par ailleurs, peu des documents de politiques examinés dans le cadre de la présente étude ont été formellement mis en application et on constate des écarts considérables entre la mission explicitée dans ces textes et la réalité dans les salles de classe.

Les résultats du sondage auprès des enseignants confirment que les variations entre les provinces sont significatives pour la plupart des compétences étudiées ici. Autrement dit, les instruments de politiques des provinces varient et leurs pratiques dans les salles de classe aussi.

Une constante dans les résultats du sondage auprès des enseignants, pour toutes les compétences, est la corrélation positive entre le perfectionnement des enseignants et les indicateurs les plus robustes de l'intégration de l'apprentissage au 21^e siècle dans les salles de classe. Les enseignants qui suivent des formations de perfectionnement et cherchent à s'améliorer rapportent plus souvent un niveau plus élevé de mise en pratique des principes de l'apprentissage au 21^e siècle dans leurs classes.

RECOMMANDATIONS

Deux grandes conclusions émergent des recherches effectuées pour le présent rapport. Premièrement, la coordination entre les provinces au sujet de l'apprentissage au 21^e siècle est minime. C'est une occasion manquée de partager des connaissances mais aussi une inefficacité structurelle en ce sens que chaque province refait le travail accompli par d'autres, des ressources étant ainsi gaspillées. Deuxièmement, les avantages de la formation et du perfectionnement des enseignants sont manifestes dans les résultats du sondage auprès des enseignants. La formation des enseignants devrait donc être l'un des grands axes de l'opérationnalisation des politiques concernant l'apprentissage au 21^e siècle. Nous proposons donc les recommandations suivantes :

1. QUE SOIT CRÉÉ UN SECRÉTARIAT DE L'APPRENTISSAGE AU 21^E SIÈCLE AU CONSEIL DES MINISTRES DE L'ÉDUCATION (CMEC)

La coordination interprovinciale dans le domaine de l'apprentissage au 21^e siècle pourrait considérablement accroître le retour sur les investissements actuels des différentes provinces. Du fait de son rôle de « forum où discuter de questions stratégiques [et de] mécanisme par lequel entreprendre des activités, des projets et des initiatives dans des domaines d'intérêt commun »²⁵, le CMEC est particulièrement bien placé pour devenir un leader national pour les questions relatives à l'apprentissage au 21^e siècle.

Les contributions d'un secrétariat de l'apprentissage au 21^e siècle au sein du CMEC seraient les suivantes :

A. Coordination des politiques

Comme en témoigne le présent rapport, la confusion conceptuelle au sujet de l'apprentissage au 21^e siècle a entraîné la dilution des mandats sur le plan des orientations et des difficultés au niveau de la mise en œuvre des politiques. Le CMEC peut mettre en place un cadre national pour

l'apprentissage au 21^e siècle, avec une terminologie et des définitions communes pour permettre des objectifs concrets et significatifs et développer un ensemble de meilleures pratiques partagées.

B. Recherche et analyse

Le CMEC peut créer une base de données centralisée de recherches sur l'apprentissage au 21^e siècle et puiser dans les enseignements tirés de l'expérience des provinces pour suggérer des stratégies de mise en œuvre efficaces.

C. Surveillance de la conformité

Le CMEC est déjà chargé de concevoir des indicateurs relatifs à l'éducation et d'en rendre

compte et est par conséquent bien placé pour fixer, en consultation avec les intervenants provinciaux, des normes nationales, des résultats mesurables et des techniques d'évaluation pour l'apprentissage au 21^e siècle. Il peut ensuite assurer la surveillance régulière de la conformité des provinces aux repères fixés afin d'aider les provinces à suivre leurs progrès.

D. Défense des droits

Le CMEC peut faire office de plate-forme consolidée pour donner une orientation nationale pour l'apprentissage au 21^e siècle. Il peut susciter la mobilisation du gouvernement fédéral, de la société civile et d'organisations internationales.

2. QUE LA FORMATION DES ENSEIGNANTS ET LEUR PERFECTIONNEMENT PROFESSIONNEL DEVIENNENT DES PRIORITÉS

Si la corrélation positive entre la formation des enseignants et l'apprentissage au 21^e siècle ressort clairement des résultats du sondage, les stratégies provinciales pour l'apprentissage au 21^e siècle mettent peu l'accent sur cet élément. Les enseignants devraient être au centre de l'opérationnalisation de la politique de l'apprentissage au 21^e siècle, en prêtant une attention particulière aux aspects suivants :

A. Intégration de modules sur l'apprentissage au 21^e siècle à la formation universitaire des enseignants

Un groupe de travail devrait être créé, peut-être par le CMEC, dans le but de procéder à un examen complet des facultés d'éducation des universités canadiennes afin de déterminer dans quelle mesure elles préparent les enseignants à la mise en œuvre de l'apprentissage au 21^e siècle. Le but serait de formuler une série de recommandations nationales pour que des modules sur l'apprentissage au 21^e siècle soient intégrés aux programmes de formation des enseignants.

B. Accroissement des possibilités de perfectionnement professionnel pour les enseignants

Les enseignants devraient avoir régulièrement accès à des possibilités de perfectionnement professionnel, en particulier dans le domaine de

l'apprentissage au 21^e siècle. Le perfectionnement professionnel devrait être considéré comme une composante permanente et importante de la profession.

C. Création d'un portail en ligne sur l'apprentissage au 21^e siècle à l'intention des enseignants

Diverses preuves, entre autres celles exposées dans le présent rapport, donnent à penser que les enseignants sont très favorables, en principe, aux initiatives d'apprentissage au 21^e siècle. Cependant, des politiques gouvernementales ambiguës et des orientations floues pour la mise en œuvre engendrent la confusion sur ce qu'est vraiment l'apprentissage au 21^e siècle et sur les façons de le mettre en pratique en classe. Un portail en ligne faisant office de point d'accès central pour la diffusion des connaissances et des ressources en matière d'apprentissage au 21^e siècle (avec des webinaires, des modèles de plans de leçons et des babillards, par exemple) proposerait des outils pédagogiques et des exemples pratiques qui pourraient contribuer substantiellement à faciliter la mise en œuvre de l'apprentissage au 21^e siècle dans les salles de classe au Canada.

REFERENCES

- 1 Ressources humaines et Développement des compétences Canada. Le nouveau visage des milieux de travail canadiens, décembre 2004, http://www.rhdcc.gc.ca/fra/travail/normes_travail/ntf/ressources/ressource01.shtml.
- 2 Andreas Schleicher. Plaidoyer pour un enseignement moderne, publication en ligne de l'OCDE, <http://www.oecd.org/fr/general/plaidoyerpourunenseignementmoderne.htm>.
- 3 Partnership for 21st Century Skills. Framework for 21st Century Learning, <http://www.p21.org/overview/skills-framework>.
- 4 Canadians for 21st Century Learning & Innovation. Shifting Minds: A 21st Century Vision of Public Education in Canada, <http://www.c21canada.org/c21-research/>.
- 5 McKinsey & Company. Education to Employment: Designing a System that Works, <http://aces.shu.ac.uk/employability/resources/EducationToEmployment.pdf>.
- 6 Statistique Canada, Population par année, par province et territoire <http://www.statcan.gc.ca/tables-tableaux/sum-som/102/cst01/demo02d-fra.htm>
- 7 Alberta Education. Framework for Student Learning: Competencies for Engaged Thinking and Ethical Citizens with an Entrepreneurial Spirit, <http://education.alberta.ca/media/6581166/framework.pdf>.
- 8 Alberta Education. Guide to Education: ECS to Grade 12, <http://education.alberta.ca/media/6719891/guidetoed2012.pdf>.
- 9 Ministère de l'Éducation de l'Alberta. Teacher Resources, <http://education.alberta.ca/teachers/resources.aspx>
- 10 Ministère de l'Éducation de Colombie-Britannique. BC's Education Plan, http://www.bcedplan.ca/assets/pdf/bc_edu_plan.pdf.
- 11 Ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique. Personalized Learning in BC: Interactive Discussion Guide, <http://personalizedlearningbc.ca/>.
- 12 Ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique. Overview of BC's Curriculum Transformation Plans, <http://www.bced.gov.bc.ca/irp/docs/overview.pdf>.
- 13 Ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique. Enabling Innovation: Transforming Curriculum and Assessment, http://www.bced.gov.bc.ca/irp/docs/ca_transformation.pdf.
- 14 Ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique, Premier's Technology Council: A Vision for 21st Century Education, 2010, http://www.gov.bc.ca/premier/attachments/PTC_vision%20for_education.pdf.
- 15 Ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance (Secteur anglophone) du Nouveau-Brunswick. NB3-21C: Creating a 21st Century Learning Model of Public Education, Three-Year Plan 2010-2013, [http://web1.nbed.nb.ca/sites/ASD-W/wmsParent%20Docs/DoE%20-%20PIP%20\(NB3-21C\)%202010-201.pdf](http://web1.nbed.nb.ca/sites/ASD-W/wmsParent%20Docs/DoE%20-%20PIP%20(NB3-21C)%202010-201.pdf).
- 16 Ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance du Nouveau-Brunswick. Les enfants d'abord - Positionnement de la petite enfance pour l'avenir, <http://www.gnb.ca/0000/publications/comm/EnfantDAbord.pdf>.
- 17 Michael Fullan. De mieux en mieux : Lancement de la prochaine étape du programme d'éducation de l'Ontario, 2013, http://www.edu.gov.on.ca/fre/document/reports/FullanReport_FR_07.pdf.
- 18 Ministère de l'Éducation de l'Ontario. Faire croire le succès : Évaluation et communication du rendement des élèves fréquentant les écoles de l'Ontario, 2010, <http://www.edu.gov.on.ca/fre/policyfunding/growSuccessfr.pdf>
- 19 Ministère de l'Éducation de l'Ontario. Les compétences essentielles, <http://www.skills.edu.gov.on.ca/OSP2Web/EDU/DisplayEssentialSkills.xhtml>.
- 20 Ministère de l'Éducation de l'Ontario. Vers des points communs : le développement du caractère dans les écoles de l'Ontario (de la maternelle à la 12e année), <http://www.edu.gov.on.ca/fre/document/reports/literacy/booklet2008f.pdf>.
- 21 Ministère de l'Éducation du Québec. Programme de formation de l'école québécoise - Éducation préscolaire, enseignement primaire, http://www.mels.gouv.qc.ca/DGFJ/dp/programme_de_formation/primaire/pdf/prform2001nb/prform2001nb.pdf
- 22 Ministère de l'Éducation du Québec. Programme de formation de l'école québécoise - Enseignement secondaire, premier cycle, http://www.mels.gouv.qc.ca/DGFJ/dp/programme_de_formation/secondaire/pdf/prform2004/prfrmseclercycle3.pdf.
- 23 Thierry Karsenti. Correspondance personnelle.
- 24 Thierry Karsenti. Quels impacts ont les technologies sur l'enseignement, l'apprentissage et le développement de compétences au primaire et au secondaire, <http://etsb.crifpe.ca/>.
- 25 Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) [CMEC], Au sujet du CMEC. <http://cmec.ca/41/Au-sujet-du-CMEC/index.html>

MEMBRES DU GROUPE DE TRAVAIL

Félix-Antoine Boudreault [felix-antoine_boudreault@actioncanada.ca]

travaille comme conseiller principal au sous-ministre à Environnement Canada.

James Haga [james_haga@actioncanada.ca]

est le premier gestionnaire de portfolio à Ingénieurs sans frontières Canada.

Ben Paylor [ben_paylor@actioncanada.ca]

est candidat au doctorat en biologie des cellules souches cardiaques à l'Université de la Colombie-Britannique.

Annie Sabourin [annie_sabourin@actioncanada.ca]

travaille à l'Université de Montréal en tant que chargée des relations institutionnelles au cabinet du recteur.

Samira Thomas [samira_thomas@actioncanada.ca]

a une maîtrise en planification urbaine du MIT, avec une spécialisation dans les espaces et les aménagements paysagers favorisant l'apprentissage des enfants.

Clifton van der Linden [clifton_vanderlinden@actioncanada.ca]

est candidat au doctorat au Département de sciences politiques de l'Université de Toronto et fondateur et directeur exécutif de la Boussole électorale.

